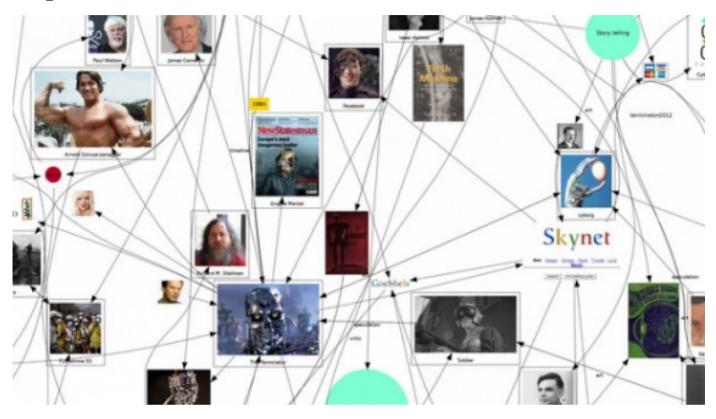
## Programs @ Gaîté Lyrique

[Plein Écran] Calendar Ticket office Menu

#Meeting #OPEN LAB

## Terminator Studies, Jean-Baptiste Bayle

Pixel\_Lab #1



A comparative study between two different narratives: on the one side, the dystopian scifi of the film "Terminator," on the other, "reality" as seen through the filter of information media.

11	.05	.14	at	2:0	O	pm
----	-----	-----	----	-----	---	----

Free

Share: Facebook, Twitter

La présentation sera l'occasion de faire un bilan de 2 ans et demi de recherche et de veille, notamment à la lumière des récentes révélations concernant la surveillance de masse.

## **Terminator Studies**

Ce projet propose une relecture de la série de science-fiction « Terminator », dont le scénario se révèle un véritable almanach prophétique. Alors que le fameux « scénario Terminator » devient de plus en plus plausible, chaque jour amène son lot de validation des hypothèses fictionnelles du film. De Foxconn, qui remplace ses travailleurs humains par des androïdes pour fabriquer les nouveaux iPad, à Amazon qui met en esclavage les humains ou Google qui prendrait soudain le contrôle à la « Skynet ». La catastrophe de Fukushima qui est survenue, à quelques jours près, à la même date que l'attaque nucléaire dans « Rise of the machines » (le « Terminator 3 »). La résistance s'organise : des scarabées qui mutent pour résister aux OGM, à James Cameron qui se mobilise pour la sauvegarde des tribus amazoniennes. Quand la productrice d'un film sur Ben Laden et d'un film sur Wikileaks rachète les droits de la franchise Terminator, quand un tueur fou se prend pour le joker de Batman, quand des drones tuent à distance, quand la directrice du DARPA est embauchée par Google, quand Oxford University ouvre son propre centre de Terminator Studies, c'est quand la réalité dépasse la fiction et que le niveau d'alerte est à son maximum pour les Terminator Studies. En analysant les liens entre l'histoire et la fiction, Bayle pose un regard critique sur la domination des machines sur l'humain et sur l'intrusion des systèmes de surveillance dans la vie privée.